

Des parents dans la rue

Ils étaient hier matin une cinquantaine à manifester contre la nouvelle carte scolaire de Châlons.



Les canards sont de retour

Le Lions club d'Épernay organise sa 2° course caritative aux canards. Une voiture est en jeu. Page B



Un raid en Laponie

Pendant 13 jours, Raphaël Riela s'est laissé guider dans la neige par ses sept chiens. Page 15

PATRIMOINE

Saint-Joseph remercie les généreux financeurs des travaux de la chapelle

La jolie chapelle de l'institution de la rue de Venise a été restaurée au terme de sept années de mobilisation. Hier les donateurs ont été solennellement remerciés.

L'ESSENTIEL

- La chapelle de l'institution scolaire Saint-Joseph, construite au XIX° siècle, s'était retrouvée en si mauvais état en 2008 qu'il fut envisagé de la démolir.
- Sous l'impulsion d'un parent d'élève, un groupe s'est mobilisé pour financer, au contraire, des travaux de restauration.
- Ceux-ci sont pratiquement achevés. Hier avait lieu une journée solennelle de remerciement aux donateurs.
- Le prochain objectif des Amis de Saint-Joseph est la restauration de la cour d'honneur.

Joseph. La vénérable institution scolaire de la rue de Venise remerciait solennellement quelque 1 500 donateurs. Des personnes privées ou publiques, physiques ou morales, qui ont permis de rassembler quelque 4,2 millions en sept ans pour restaurer la jolie chapelle de l'établissement jésuite. Et lui éviter ainsi de disparaître du paysage rémois. Car tel était le sort que certains lui réservaient à une époque...

« Les choses ont démarré en 2008, raconte en effet Benoît Léon-Dufour, l'homme par qui les travaux sont arrivés; à cette époque-là, la flèche de la chapelle penchait les jours de vent, à tel point que ça devenait dangereux. Comme l'établissement n'avait pas un rond pour faire des réparations, certains parlaient d'enlever la flèche, et d'autres carrément de détruire également la chapelle; avec l'argent économisé, on pouvait alors acheter des ordinateurs pour les élèves. Je n'ai pas supporté d'entendre ça!» Cet ancien élève (de la promotion 1981), qui n'était alors qu'un parent d'élève lambda, s'est retrouvé du coup à la tête du projet de restauration. Car



La journée a commencé par une célébration dans la chapelle elle-même. Bernard Sivade

ce n'est pas le tout d'avoir une idée, il faut savoir se battre pour la défendre.

Ce projet est aujourd'hui quasiment achevé: flèche, couverture, vitraux, charpente, l'essentiel du bâtiment réalisé au XIXe siècle (de 1874 à 1876, précise l'historien maison Roland Frankart) est aujourd'hui remis d'aplomb et en état de marche. Non sans mal : « Il faut savoir que tout le chœur était entiè-

rement repeint en gris, explique ainsi l'architecte Pierre Weiler; il a donc fallu dégager ce gris sans altérer les décors présents dessous, c'était un vrai travail de spécialiste, effectué quasiment au microscope et

Le nouveau directeur sera un laic

La prochaine rentrée scolaire constituera un tournant dans la vie de l'institution Saint-Joseph : celle-ci en effet ne sera plus dirigée par un homme d'Église (aujourd'hui le père François-Xavier Boca), mais par un laïc, dont l'identité n'est pas encore connue puisque son recrutement est toujours en cours. La communauté jésuite, qui était présente à la tête de l'établissement de la rue de Venise depuis 1908, se retire en effet. La présence jésuite à Reims remonte toutefois encore plus

loin dans le temps: selon l'historien maison, Roland Frankart, ancien professeur de lettres classiques, c'est en 1608 que les émules d'Ignace de Loyola s'établissent pour la première fois dans la cité des Sacres, construisant ce qui reste encore aujourd'hui « l'ancien collège des jésuites » de la place Museux, occupé par Sciences Po. Après la suppression de l'ordre par Louis XV en 1762, les jésuites reviendront à Reims en 1874, où ils créeront cette fois l'actuel lycée Jean-Jaurès.



Le nouveau défi lancé par Benoît Léon-Dufour : restaurer la cour d'honneur ! Un des bâtiments qui la ferme est devenu insalubre

au pinceau à trois poils!»

Toujours est-il que l'on peut aujourd'hui considérer la chapelle comme restaurée, ce qui justifiait la journée d'hier. Elle commençait par une messe dans l'édifice luimême, présidée par l'évêque auxiliaire, Mgr Feillet. Quoique les nouveaux vitraux n'aient pas grandchose de figuratif (si ce n'est une croix et des guirlandes d'épines), il leur trouva des qualités « inspirantes»: «Leur disposition dans l'ordre chromatique de l'arc-en-ciel me fait personnellement penser à ce signe de l'alliance conclue entre Dieu et Noé après le déluge » commentait-il.

Les amis de Saint-Jo vont-ils alors pouvoir souffler ? « Pour la chapelle il reste juste encore quelques petites choses à terminer, reconnaît Benoît Léon-Dufour : le chemin de croix, un traitement anti-humidité, la chapelle latérale... » Des bricoles par rapport à ce qui vient d'être réalisé. Et au nouveau défi que lance notre homme : restaurer à présent la cour d'honneur. Un des bâtiments qui la ferme en particulier est devenu insalubre. Bref, les donateurs peuvent s'apprêter à mettre à nouveau leur générosité en action.

ANTOINE PARDESSUS

Pour faire un don, on peut consulter le site amisdelachapelle.com.